

pour s'en servir au besoin.

D'autres jettent les tomates divisées en morceaux dans une bassine sur un feu vif. Lorsqu'elles sont fondues on les passe au tamis pour en exprimer le jus et la pulpe, et retirer les graines et les écorces. Le jus exprimé est remis sur le feu, dans la bassine, on le fait réduire jusqu'à consistance de sirop; on en remplit enfin des bouteilles qu'on bouche hermétiquement; on les ficelle, et on les tient au bain marie pendant un quart d'heure.

#### Plantation d'arbres résineux ou à feuilles persistantes.

C'est une routine adoptée mal à propos d'attendre le printemps pour la plantation d'arbres résineux ou à feuilles persistantes. Il vaut mieux faire ce travail à l'automne. En plantant en septembre ou octobre, la terre est saine et meuble; une chaleur interne, douce, bienfaisante, existe et provoque le développement de nouvelles racines; les pluies qui surviennent à cette époque plombent la terre, et si on prend le soin de mettre à chacun des arbres deux bons tuteurs en arc-boutant et en face l'un de l'autre, ces arbres sont déjà attachés en novembre; l'humidité ensuite achève de les fixer, et on n'a pas d'autre surveillance à exercer que d'empêcher les tuteurs d'être dérangés par les vents.

Par ce procédé, on économise les arrosements que l'on serait obligé de faire si la plantation de ces arbres était faite au printemps; on a des arbres repris, et on gagne une année de végétation. Si, comme cela se pratique quelquefois, on ne plante qu'en mai, quelquefois dans des terres mouillées, qui ne se fixent aux racines que difficilement, ou dans des terres sableuses que le hâle pénètre aisément, c'est une opération manquée, pour peu qu'on néglige les arrosements et les tuteurs.

Les arbres résineux, comme pins, sapins, etc., doivent être plantés isolément, ou assez éloignés les uns des autres, pour qu'ils puissent conserver leurs branches jusqu'à terre, autrement ils ont toujours un aspect désagréable. Aussi voit-on souvent des parcs où ces arbres se sont trouvés trop pressés, qu'ils sont pour ainsi dire devenus étioles et tout dégarnis de branches jusqu'à la hauteur de la cime de leurs voisins.

#### Quelques soins à donner aux pommiers.

Lorsque les arbres sont surchargés de fruits, il est nécessaire de disposer de forts appuis pour les branches; et sans cette précaution elles causeraient ainsi la perte d'une partie de l'arbre.

Il faut en outre donner tous les ans, à l'automne, un fort labour à la bêche au pied des arbres, qui plantés dans un verger ou en plein champ n'ont pas la ressource des engrais accordés aux terres labourables. Ce labour se fait sur une étendue de six pieds de diamètre. Dans quelques pays on attache des cochons à chaque arbre, pour qu'ils fassent eux-mêmes ce travail; qui donne de l'air à ses racines et détruit les chrysalides des chenilles qui se trouvent enterrées à son pied.

Dans les terrains frais, il est bon de déposer, au pied des pommiers, de la marno que l'on a laissé un

an exposé au contact de l'air.

Dans une terre sèche, on remplace la marno par terreau végétal.

#### Comment préparer un arbre avant de le planter

Pour préparer un arbre avant de le planter, on estime qu'il faut ôter tout le chevelu, ne conserver que très-peu de grosses racines, et que ce soit toutes les plus jeunes, c'est-à-dire les plus nouvelles.

Celles-ci d'ordinaire sont rougeâtres, et ont un teint plus vif que les vieilles faites; il les faut tenir courtes à proportion de leur grosseur: la plus longue en arbres nains, ne doit pas excéder huit-neuf pouces; et en arbres de tige environ un pied on peut leur laisser un peu plus d'étendue si ce sont des cerisiers.

Les plus faibles racines se contenteront d'un, deux, de trois et de quatre pouces au plus, selon le plus ou le moins de grosseur.

C'est assez d'un seul étage de racines, quand il est proche d'être parfait, c'est-à-dire quand il y a quatre ou cinq racines tout autour du pied, et que surtout elles sont à peu près comme autant de lignes tirées du centre de la circonférence, et même deux toutes seules, ou trois étant bonnes valent mieux qu'une vingtaine de médiocre. On a souvent planté des arbres avec une seule racine qui était en effet très-bonne, et ils ont bien réussi.

Comme l'on se propose, par l'établissement d'un verger, le succès des plantations que l'on entreprend; et qu'on ne fait qu'une fois les frais de plantations d'arbres, dont la durée est ou doit être beaucoup plus longue que celle du propriétaire, rien ne doit être négligé pour en assurer le succès le plus prompt et le plus complet, dût on dépenser \$1 pour planter un arbre de 50 cts, ce qui équivaut à dire qu'il ne faut tenir aucun compte du raisonnement absurde de quelques personnes qui disent "qu'un arbre commun et à bas prix doit venir partout et sans soin;" ces personnes refusent de dépenser quelques sous de plus par pied d'arbre pour s'assurer une jouissance prompte et durable.

Oui, sans doute, il y a des espèces d'arbres assez dociles pour végéter à peu près partout, et venir, tant bien que mal, sans frais et sans soins. Mais si ces arbres, à la docilité desquels on abuse, étaient bien plantés et convenablement soignés, leur brillante végétation et leur prompt développement, rendraient incontestablement avec usure au propriétaire, tant en jouissances qu'en valeur réelle, le peu de dépense qu'il aurait fait pour eux.

Ainsi donc lorsqu'on n'est pas parfaitement initié aux différentes opérations de la plantation des arbres, plutôt que de confier ces travaux aux soins d'un serviteur qui ne s'y entend pas davantage, il vaut mieux recourir au service du pépiniériste où l'on a acheté tels arbres qui enverra un de ses employés, moyennant une légère rétribution.

#### Du choix des arbres fruitiers.

Pour l'achat des arbres il faut, autant qu'on le peut, s'adresser à des pépiniéristes recommandables qui par